

16.

tu appuies sur le mur du fenil
l'échelle des saisons

tu montes

une lourde fauchée

tu redescends

tu remontes

une autre charge

tu regardes le ciel

au loin l'orage menace

tu remontes

à tes épaules sont accrochées
des ailes d'herbe

une vipère descend

entre tes omoplates

en bas de l'échelle

un chien aboie

17.

chaque échelon garde mémoire
de ton pas de ton poids
de ce que tu engranges
pour l'hiver
tu montes
tu descends

tu dors au pied de l'échelle
tu te multiplies dans ton sommeil

au réveil
le fenil est plein

18.

plus haut tu ne pourrais aller
les dernières branches trop frêles
chargées de fruits
te narguent

cerises
douces cerises
aux oiseaux abandonnées
vous ensanglantez le ciel

tu vas chercher l'échelle
couchée au bas du fenil
dans l'herbe de mai

les anges s'envolent

19.

les Confessions, vous n'avez pas
les Confessions
l'employée de la bibliothèque
te demande si tu as
bien cherché à la lettre R
tu dis non mais
à la lettre S avant Sartre oui
je n'ai pas vu saint Augustin
Augustin dit-elle Augustin
avec les A comme Aristote
tout en haut des rayons
il faut prendre la grande échelle

tu as le vertige
tu n'oses le dire
tu as peur du vide entre les barreaux
tu t'arrêtes au milieu
tu redescends
avec un volume
de Condillac

20.

ramoneur ramoneur
tout en haut de l'échelle
as-tu vu dans la suie
ceux qui ont disparu

tu relèves les rails
tu les dresses contre le ciel
tu vas
à la conquête de l'illusion